

# Historique de la création de l'association sportive de Lanildut

**Par Jean Guivarch**

Pendant les années de guerre, quelques jeunes de la commune, avec l'aide de réfugiés, sous l'impulsion de Gaby Buzaré ancien joueur de l'AS Brestoïse, constituèrent une équipe de football qui prit le nom de l'ASL. Faute de structures et de terrain, cette équipe s'éteignit.

Vers 1960, quelques brestoïses séduits par la beauté et l'ambiance du village s'installèrent en résidents secondaires sur la commune. L'intégration de ces nouveaux arrivants se fit sans difficulté. Il y avait un comité des fêtes dynamique, sous l'impulsion de Michaud Floch et les commerçants de l'époque (il y avait beaucoup de petites épiceries et cafés), qui organisait concours de boules, fêtes vénitiennes, courses en tout genre, canards, sacs et autres, où jeunes et moins jeunes se mêlaient.

Toujours est-il que dans les années 60, les jeunes provoquèrent les mariés à les affronter en un match de football. Il n'y avait pas de terrain, qu'à cela ne tienne, un champ en bordure de la départementale fera l'affaire (actuel emplacement du cabinet médical). Les équipes furent constituées, et les jeunes célibataires malgré leur défaite prirent goût au foot et insistèrent pour monter une équipe. La seule association constituée à Lanildut était l'amicale laïque, aussi c'est sous ses couleurs que démarra cette équipe, à laquelle adhèrent presque tous les jeunes du pays. Quelques rencontres amicales eurent lieu avec les clubs des communes voisines, le comportement de l'équipe était satisfaisant, aussi fut-il décidé de bâtir un club omnisport foot et voiles (le club nautique du Four) avec des structures, ainsi naquit l'ASL. Les statuts furent déposés et une équipe dirigeante se mit en place, il leur a fallu faire face à de nombreuses difficultés, la municipalité de l'époque n'étant pas trop favorable et la commune sans grande ressource. Mais le dynamisme des jeunes et des dirigeants surmonta les obstacles. Sans terrain homologué, impossible de disputer le championnat de la FFF. Aussi, nous avons encouragé les communes voisines qui n'avaient pas de club de football constitué à suivre notre exemple et nous avons ainsi créé le championnat rural qui a fonctionné pendant trois années. Le district du Finistère, pensant que nous allions lui faire de l'ombre, interdit à tous ses clubs affiliés de jouer contre nous.

Au Streat, trois champs contigus se trouvaient à vendre, la surface et l'emplacement pouvaient convenir à la création d'un petit complexe sportif, il fut donc décidé de les acquérir. Pour ce faire, une société civile et immobilière vit le jour, composée de 17 membres, résidents secondaires et habitants sédentaires mirent la main au portefeuille. Les premiers matches se déroulaient sur un terrain légèrement en pente et non

aménagé, le Neptune est mis à notre disposition par Zaza Tréhoret pour y faire les vestiaires. Marcel Cléach, travaillant pour un cabinet de géomètre, traça bénévolement le futur terrain et Alphonse Trébaol, entrepreneur de TP sur la commune, fit le terrassement à un prix raisonnable, une ancienne baraque de Kerédern donnée par le MRL servit de vestiaires. Tous les travaux furent entrepris par les joueurs et dirigeants de l'époque. La société civile propriétaire des lieux offrit le terrain à la municipalité à charge pour cette dernière de financer la construction de courts de tennis pour la somme équivalente au prix du terrain payé par les actionnaires de SCI. Somme insuffisante pour couvrir les dépenses, il fut fait appel à de nouveaux membres, qui en payant leurs cotisations d'avance, permirent d'achever cette construction. D'autres part, la commune s'engagea à ne pas utiliser ce terrain à d'autres fins que le sport pendant 98 ans.

Je n'ai pas cité les noms des acteurs de cette création car c'était contraire à l'esprit de l'époque, chacun ayant œuvré avec ses moyens, pour les couleurs de l'ASL et de Lanildut, dans le plus grand désintéressement.



Jean Guivarch